

Mythologie, Lyon, 1612 - IX, 07 : Des Curetes ou Corybantes

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IX

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - IX, 07 : De Curetibus siue Corybantibus](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IX

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - IX, 07 : De Curetibus siue Corybantibus](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[132\] : Des Curetes & Corybants](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IX

[Mythologie, Paris, 1627 - IX, 08 : Des Curetes ou Coribantes](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - IX, 07 : Des Curetes ou Corybantes, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6680>

Copier

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg,
Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [1021]-[1024]

Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Curètes, Corybantes](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière
modification le 25/11/2024

Des Curetes ou Corybants.

CHAPITRE VII.



N doute fort si les Curetes, qui avec Rhee garantirent Iupiter de la cruelle gloutonnie de Saturne, & le transporterent en Candie pour le nourrir au delceu d'icellui, ont esté demōs, ou hommes: ioint qu'Hecatee Milesien es liures qu'il a escript de Phoronee Roi d'Argos, les appelle quelquefois Dieux faulx ou baladins: quelquefois ioueurs, plaifans ou ioieux. Mais Menodore de Samos es memoires qu'il a escript des choses memorables de l'isle de Samos, les nōme Dieux armez de boucliers d'airin. Heraclide de Ponte en ses amours tient qu'ils furent nō Dieux, mais hōmes Candiots, premiers forgeurs d'armes d'airin en Eubree, qui nourrirent Iupiter, avec lequel ils porterent puis après les armes, & le restablirent en son royaume paternel & successif. Echemenes en l'Estat de Candie escript que les Curetes & Corybants nasquirent des Dactyles Ideens en Candie, & qu'ils estoient en nombre de cent, & furent aussi nommez Dactyles Ideens: lesquels engendrèrent neuf Curetes, qui eurent chascun dix enfans masles, depuis nommez Dactyles Ideens, comme dit Strabon au 10. liu. Mais Denys de Chalceis maintient qu'ils estoient quinze: Pherecydes, cinquante deux, lequel aussi les fait fils d'Apollon & de la Nymphie Rhytia, les autres disent d'Apollon & de Cabere fille de Protee. Hellanique dit qu'ils furent surnommez Ideens à cause de la mōtagne d'Ida en Candie; Mnaseas au 1. liu. d'Asie, escript qu'ils porterent le nom de leur pere Dactyle, & le surnom de leur mere Ida: mais Posidippe Poete d'epigrammes tient qu'on les appella Dactyles Ideens, pourcee que rencontrans Rhee en la montagne d'Ida, ils l'empoignerent par les doigts en la saluant. or *dactylos* signifie le doigt. Au reste c'estoient des plaifanteurs & ioueurs de passe-passe, braues ouuriers à déguiser le fer en diuerfes formes, inuenteurs des mines de fer, de cuiure & autres metaux, premiers forgerons en Phrygie. Eratosthenes en son Architectonique, & Scepsius, tiennent que les Curetes & les Corybants n'estoient qu'une mesme espece de gents: Orphee est de mesme auis, les nommant

Curetes Corybants, preux, engeance roiale.

Les autres escripuent que les Titans les prindrent en la prouince de Bactres en Scythie: les autres à Colchos: les autres en Phrygie, & les donnerent à Rhee pour seruiteurs & ministres. D'autres veulent dire que Rhee auoit neuf coustelliers, nommez Telchins, qui ont iadis te-

*Dieux, ap-
prouués de l'este
& natus des
Curetes & Co-
rybants.*

*Autre origine
de.*

*Origine par l'api-
thé.*

nu l'isle de Rhodes, hommes malfaisans, grands enchanteurs & for-
ciers, qui se retirerent en l'isle de Candie, auxquels Iupiter nouuelle-
ment né fut donné en charge, & dès lors ils furent appelez Curetes;
mais que les Corybants fils du Soleil & de Minerve, estoient démons.
Quelques-vns les font issus de Saturne, d'autres de Iupiter & de Hal-
liope: d'autres estiment qu'ils estoient ministres d'Hecaté. Les Cure-
tes, autrement Corybants, d'avoient armez és sacrifices de la mere des
Dieux, & n'y en receuoit-on point que de vierges & chastes. Quant
à leur denomination, il faut sçauoir que le nom de Corybants vient
du mot Grec *korymbos*, pource qu'en dansant avec leurs armes ils al-
loient branlans & secoüans la teste en guise de fols, dōnans avec har-
monie & certains accords de leurs espees contre leurs boucliers. Cal-
listhenes au 1. liure de sa navigation, & Euphorion, escripuent que les
Dactyles, Idees, Curetes, Corybants, Cabires, Telchins, estoient vns
& mesmes, ne differents que de nom: & les autres disent qu'ils estoient
tous cousins & alliez, mais peu differents ensemble. Quant aux Cu-
retes, Strabon au 10. liure dit qu'ils demeuroient en la prouince de
Pleuronie, qui est de l'Ætolie, & pour l'amour d'eux fut depuis nom-
mee prouince des Curetes. Ils portoient des longs cheveux: mais
pource que les Ætoliens, avec lesquels ils auoient guerre perpetuelle,
quand ils les pouuoient ioindre leur attachoient les cheveux de de-
uant, ils se les firent couper, & ne nourrirent plus que ceux du derri-
ere de la teste; & dès lors furent nommez Curetes, du mot Grec *kuri*,
c'est à dire, tonsure. Archemachus d'Eubœe l'enseigne autrement, &
dit qu'ils habitoient en Chalcis, & qu'ils auoient procez & querelle
pour la terre de Lilant: mais d'autant que leurs parties aduerses les
empoignoient comme nous auons dict, ils se firent tondre, & furent
nommez Curetes, comme qui diroit Tondus. Puis-après s'estans ha-
bituez en Ætolie, & saisis de la Pleuronnie outre la riuere d'Achelais,
ils recōmencerent d'entretenir leur ancienne cheueleure, & furent ap-
pellez Acarnans. Les autres veulent dire qu'ils furent ainsi nommez
pource qu'ils portoient des longues robes comme femmes. Semus au
liure 7. des choses & reliques de Delos escript que les Curetes furent
fils de Danaïs Nymphes de Candie, & d'Apollon: & les Corybants,
d'Apollon & de Thalie, & que par consequent ils ne pouuoient estre
vns & mesmes. Au demeurant Apollodore Athenien au 2. liure de sa
Bibliothèque escript que Iupiter les fit mourir, pource qu'à la suasion
de Iunon ils prindrent & cachèrent Epaphe fils de lui & d'Io. L'on dit
que ces Curetes remplis de l'esprit de Bacchus auoient accoustumé
de faire avec vne tumultueuse agitatiō & cliquetis d'armes vn estran-
ge tintamarre de cymbales, tambours, clairons, flustes, & autres instru-
mens, cependant que les sacrifices & festes de la mere des Dieux s'ac-
com-

complissoient, à fin de tenir l'assemblée en ceruelle & les faire trembler sous la crainte & reuerence de cette Deesse. Lucrece au 2. liure exprime en peu de vers cette deuote ceremonie que les Curetes obseruoient es solemnitez de Rhee:

*La gens arméz (les Grecs les nomment Corybantes,
Que l'on dit Phrygiens) des chaines esclatantes
Font resonner en foule, & saultent en accords
Mesurez, aspergeans du sang dessus leurs corps;
Branslent avec terreur les crestes de leur teste,
Et contrefont ainsi les Curetes de Crete
Ditteens, qui iadis sous Ida mont Cretin
Recelèrent le cri de l'enfant Ionin,
Lors que tourne-virans d'une vifte courante
Tout à l'entour de luy, de sa bouche braiante
Ils destournoient le bruit, en faisant rebondir
L'airin dessus l'airin, qu'on oïoit retentir
Enuiron cet enfant, & suiuoient la cadance,
A pas bien mesurez, de cette ailes dance.*

¶ Or ç'a esté fort sagement auisé à l'ancienne Theologie, d'accommoder la musique aux sacrifices de leurs Dieux, pour montrer non seulement que les affections des sacrifiants qui desiroient auoir accez à l'autel d'iceux, deuoient estre rassises, acconees & vuides de toutes passions, veu que mesmes il falloit que sortans de leurs maisons ils y veinssent fournis de prieres composees en rythme (& de fait l'esprit embrouillé d'affaires domestiques ne doit point s'ingerer d'adresser à Dieu sa priere; ains nous presentans deuant sa maiesté, nous deuons despoüiller & vuidier nostre memoire de tout autre penser) mais aussi pource que cuidans leurs Dieux estre corps celestes, ils estimoient qu'iceux mesmes fussent composez de nombres & porportions harmoniques. Ainsi doncques par la cadence & rythme de leurs hymnes, instruments & danses, ils contrefaisoient la nature de leurs Dieux, & donnoient du plaisir & de la resiouissance aux sacrifiants, & celebrans les iours de festes, vacquans à festins & chere publique; & imitans aucunement l'heureuse condition de leurs Dieux, ils raschoient en tant qu'en eux estoit, d'approcher de leur naturel. Car croians que cet œuvre incomparable de Dieu, le Monde, fust composé d'accords & concerts melodieux, ils cuidoient aussi que tout ce qui depend de la musique fust agreable à leurs Dieux. Mais comme ainsi soit qu'Orphee distingue les Curetes en daemons marins, terrestres & celestes: il semble qu'il les ait tenu pour daemons commis sur les tempestes, ou plustost qu'il les prenne pour les vents mesmes, comme il appert en ces carmes.

*Pourquoy les
daemons appli-
quent la mu-
sique en leurs
sacrifices.*

*Distin des
Curetes.*

Curetes

*Curetes équippez de tout arme d'airin,
Puissans au ciel, en terre, & sur l'Estat marin.
En valeur renommez, vents fructifiers, race sainte,
Du monde le salut tenant sous vostre enceinte.*

*Parquoi mi-
nistres de
Rhec.*

Et de faict, le tintamarre qu'ils menoient ne signifioit autre chose que la force des vents : lesquels estoient aussi nommez ministres de Rhec, pource que par les vents, comme il a esté dict, les pluies, les froidures, & toutes autres œuvres de nature sortissent leur effect. Car aucun animal ne se peult engendrer si par le moien du vent le sperme ne sort horsce qui se pratique en toutes les semences des plantes. Or que les Curetes ne soient autres que les vents, voire auteurs & de la vie & de la mort des œuvres de nature, ces vers d'Orphée le tesmoignent, declairans aussi que la mer est par leurs esprits & soufflets agitée, comme ainsi soit que rien ne la tourmente plus que les vents :

*O demons eternels, nourissiers, & qui mesme
Lors que les chauds bouillons d'une cholere extreme
Vous poinçonne le cœur encontre les humains,
Rendez tous leurs efforts inutiles & vains,
Destruisant leurs travaux & nouvelle semence,
Et les faites aussi foisonner à puissance.
C'est par vous que les flots de Neptun indigné
Gronnellent houloufflez : par vous desraciné
Maint arbre enmi les champs donne du nez en terre,
Et les Zephyrs en l'air se prouvement grand'erre.*

Car les vêts sont auteurs de la fertilité & salut des animaux : & pourtant à bon droit les anciens les ont estimez ministres de Rhec, c'est à dire, de la terre : veu que la benignité de l'air confere plus pour le rapport & fecondité de la terre, que tout le travail annuel des laboureurs. Il est temps de quitter les Curetes & Corybants, & passer aux Cyclopes.

Des Cyclopes.

CHAPITRE VIII.



Es Cyclopes, ainsi nommez de *kyklos*, qui signifie vne figure orbiculaire, ou ronde : & de *ops*, ceil, ou vent, pource qu'ils n'auoient qu'un ceil placé au milieu du front : furent ils du Ciel & de la Terre, tesmoing Hesiodo en sa Theogonie :

Puis la Terre engendra la troupe forgeraine,

Scylli,